

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2^{me} Année
Numéro 349
SAMEDI
18 Décembre 1920
Le No 100 Paras

ABONNEMENTS		
	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lfr. 7	Lfr. 4
Provinces	» 8	» 4.50
Etranger	Frs. 100	Frs. 60

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE LAISSEZ VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

Les Juifs sont restés un des facteurs essentiels de la civilisation

J'assistais tout récemment à une très belle conférence que donnait Me Roger Lavalette sur le sujet suivant: « Du respect de la liberté. » Le brillant avocat qui est aussi, comme vous le savez, un spirituel chroniqueur, nous promena à travers les âges les plus reculés et nous fit découvrir certains faits que nous ignorions ou que nous avions totalement oubliés. Avez-vous lu la Bible, et plus spécialement le Pentateuque? Peut-être, mais je crains fort que l'Exode ne vous ait pas laissé dans l'esprit tout l'enseignement qu'en a su tirer Me Lavalette. Apprenez donc que c'est avec les Juifs que la Justice fit ses premiers pas sur notre ingrate planète. Et avec la Justice nous voyons ensuite cheminer, oh bien péniblement, la Liberté, la première soutenant la seconde. Il est certes parfaitement exact que l'humanité doit beaucoup aux Hébreux. L'Ancien Testament est une source intarissable où le monde grec et le monde latin ont trouvé les leçons les plus hautes et les plus utiles. Et malgré leur longue disgrâce, les Juifs sont restés un des facteurs essentiels de la civilisation.

Regardez un peu autour de vous, dans cet Orient qui a vu s'écrouler tant d'empires et que se confèrent tant de tempêtes: le Judaïsme n'a rien perdu de sa force intellectuelle et morale. A travers tous les obstacles, au milieu de toutes les ruines il n'a cessé de porter d'une main patiente et ferme le flambeau de la science. Viens d'une sentence odieuse qui le condamna à « la dispersion » et à l'exil, il salua comme l'aurore de sa délivrance la Révolution française dont la Déclaration éternelle devait faire tomber les chaînes de toutes les oppressions. Et tout le long du siècle dernier il ne cessa de lutter contre l'ignorance et la routine qui empêchent les esclaves et les martyrs de faire triompher leurs droits. Avec de très faibles moyens et de très maigres ressources il répandit l'instruction parmi les plus pauvres. L'Alliance universelle vint enfin à son secours, et tout un magnifique réseau scolaire vint le protéger contre les retours de la barbarie. Deux cents écoles d'inspiration judéo-française maintiennent constamment les Israélites au niveau de l'éducation européenne. On n'exaltera jamais assez l'œuvre de cette association, c'est à juste titre qu'elle fut reconnue d'utilité publique par le gouvernement de la République. Non seulement elle a contribué puissamment à l'expansion de notre langue mais encore elle a porté les lumières du progrès moderne dans les coins les plus sombres de l'Afrique et de l'Asie.

Tous les jours nous apprenons que les Juifs font un nouvel effort pour élever l'âme du peuple. Ici, ils fondent des orphelinats pour sauver l'enfance abandonnée du vagabondage et du vice; là, ils insistent des conférences pour offrir aux aînés de nobles désempolements. De loin, ils ouvrent un asile, un dispensaire, une crèche. Ils traquent en tous lieux la misère humaine, la misère du corps et la misère de l'âme. Ils ont des attentions toutes spéciales pour les enfants qui sont la consolation et l'espoir de la race. Ainsi, l'on

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Les absents ont toujours tort dit un proverbe faisant allusion, bien entendu, aux absents vivants. Mais les morts ont tort également, non seulement de mourir, ce qui est admissible après tout, mais encore de laisser de la loi qui ne plaisait jamais et qui ayant frappé un absent de ce genre eût dû poursuivre jusqu'à la personne de ses héritiers.

Où, sans doute, en théorie et en logique il semble qu'il en doive être ainsi. Mais en fait les cours jugent autrement. Je n'en veux pour preuve que l'information qui nous parvient de Montbrison en France. A la dernière session de la Cour d'assises de la Loire, un juré M. Brun n'ayant pas répondu à l'appel fut condamné à 200 francs d'amende. Il avait pourtant pour justifier cette absence une excellente raison: il était mort. Malgré la dépêche du maire qui le fit savoir à la Cour, l'amende fut maintenue. C'était tant pis pour le mort, mais il était impossible de revenir sur une sentence. Puisqu'il a eu le tort de mourir à la veille d'être juré il devait payer cette faute. Les héritiers sont un peu là pour cela et c'est contre eux que la fiscal poursuit maintenant le recouvrement de l'amende.

On peut être sûr qu'ils ne feront pas attendre le fisc comme les héritiers d'Ipranossian font attendre le patriarcat arménien, sur le cadavre non encore inhumé depuis un mois de ce fils millionnaire.

Il est vrai qu'il ne s'agit pas en l'espèce de la même note à payer.

VIDI

“LE BOSPHORE”

commencera mardi prochain la publication d'un grand roman d'aventures

L'ILE AU TRÉSOR

par R.-L. Stevensen

qui fera la joie des lecteurs et des lectrices.

Cette œuvre passionnante et puissamment originale a été traduite en français par Theo Varlet

L'IMBROGLIO GREC

La situation

On lit dans le Proodos:

Tout l'espoir du gouvernement Rhallys-Gommaris réside en la seule éventualité où le roi déchu, après son retour en Grèce, réussirait à convaincre les Alliés de ses bonnes intentions et à prévenir ainsi des événements désastreux pour le pays. Mais cette conviction pourrait tout au plus provenir de cercles irresponsables. Il est certain que lorsqu'un gouvernement possède toutes les données officielles se base, dans une question touchant l'existence même de la Grèce, sur des espoirs aussi fantastiques il faut sans doute s'attendre aux résultats les plus déplorables. Et il faut d'avoir plus aucune conscience de ce qui se passe autour de soi pour mépriser des déclarations catégoriques sur les dangers découlant du retour du roi déchu, déclarations émanant de politiciens renommés tels que M. Poincaré, Delcassé et autres. A Athènes tout cela ne compte pas. Il suffit que Constantin retourne. Mais le désenchantement sera terrible car le retour risque de coûter cher au pays. On ne tardera pas à s'en rendre compte.

D'après des nouvelles d'Athènes, malgré la joie manifestée à l'occasion du retour de Constantin, une grande partie de la population paraît fort soucieuse et abaisse la pensée des conséquences qui pourraient résulter de cet événement.

Pour donner le change la presse gouvernementale cherche à représenter les chefs venizelistes, se trouvant en France, comme les seuls responsables de la situation actuelle.

En général on surexcite le peuple contre M. Venizelos.

L'agence diplomatique du Caire

M. Delmouzos, consul général de Grèce à Alexandrie, est promu au poste d'agent diplomatique au Caire tout en conservant ses fonctions de consul général.

La démobilisation

Une feuille gouvernementale d'Athènes apprend de source authentique que la loi nouvelle concernant le licenciement des classes de réserve et spécialement de la classe de 1916 est dénuée de fondement.

Le gouvernement Rhallys, dit ce journal, malgré son désir de démobiliser les classes les plus anciennes, ne peut actuellement mettre ce projet à exécution, étant donné les opérations militaires en cours dans le secteur de l'Asie Mineure.

Le roi Constantin

Rome, 16 A.T.I. — Le Messaggero doute fort que les alliés puissent être convaincus de la loyauté du roi Constantin. Les accusations portées contre lui sont précises et semblent irréfutables.

Londres, 16 A.T.I. — Le Daily Mail dit que le roi Constantin ne pourra pas consolider sa situation en Grèce. Ce pays se trouve aujourd'hui en butte à de grandes difficultés financières. Si le roi ne réussit pas à accaparer l'amitié des alliés, il devra se retirer, à moins de préférer la ruine complète de la Grèce.

Rome, 15 A.T.I. — L'embarquement du roi Constantin et de sa famille à bord de l'Adroffo eu lieu sans aucune cérémonie spéciale.

Les admissions à la Société des Nations

Genève, 17. T. H. R. — Trente-cinq États ayant pris part au vote, la Bulgarie est admise à l'unanimité des voix moins deux.

Le Costa-Rica admis par 33 voix. La Finlande est admise à l'unanimité, ainsi que le Luxembourg. L'Arménie est refusée par 21 voix contre huit. La France s'est abstenue. M. Viviani ayant déclaré qu'un sujet des possibilités de donner à l'Arménie le droit de participer aux organisations techniques, nous ne pouvons pas si l'Arménie a été ou non absorbée par les Soviets Russes.

M. Rowell, Canada, fit adopter un vœu en faveur de l'admission de l'Arménie, après spécification à la prochaine session de la S. D. N.

Genève, 16. T. H. R. — L'élection de l'Espagne, du Brésil et de la Belgique comme membres non permanents du conseil de la Société des Nations ne donna lieu à aucune difficulté pour le dernier siège, ce fut la Chine qui l'emporta. Les États scandinaves et la petite Entente étaient en compétition avec elle.

La hausse du change

Une réunion des directeurs de Banque

La crise commerciale et financière de notre ville, qui menace de provoquer des désastres, a vivement préoccupé les établissements financiers.

Les directeurs des banques ont donc décidé de se réunir pour aviser aux mesures qui s'imposent. Cette réunion a eu lieu mercredi dernier.

Nous avons prié M. Keresdjian, l'un des directeurs de la Banque Impériale Ottomane, de vouloir bien nous renseigner sur les délibérations.

Une constatation frappante — Quel était le but de votre réunion, avons-nous demandé à notre interlocuteur?

— Notre réunion s'est bornée tout simplement à un échange de vues sur la fluctuation et la hausse anormale des changes.

Il a été constaté que la situation économique et financière du pays empirait de jour en jour. L'une des raisons principales de cet état de choses est la situation politique intérieure du pays. La rupture des relations entre la capitale et les provinces ruine la Turquie. En effet, alors que les exportations, à pareille époque, l'année dernière, s'élevaient à quatre millions de Liras, par mois, rien que pour la place de Constantinople, cette année le montant des exportations mensuelles a, à peine, atteint trois cent mille Liras. Quant à la place de Smyrne, les exportations ont été également presque nulles, cette année-ci, par rapport à l'année passée.

— Comment doit-on expliquer cet état de choses?

— Par le fait que l'année passée il y avait encore des stocks de marchandises accumulés tant à Constantinople qu'à Smyrne, et que cette année-ci tous ces stocks se trouvent épuisés et que pour des raisons politiques comme il n'en arrive plus d'Anatolie.

Or, manque d'exportation, signifie manque de change.

Les raisons de la hausse

— D'où provient la hausse du change?

— Elle provient de la demande de change pour couvrir les importations de farine et autres articles de toute première nécessité et qui exigent mensuellement une couverture de 800.000 à 1.000.000 de livres sterling. Et comme, par suite du manque d'exportation tant à Constantinople qu'à Smyrne, les Banques ne trouvent pas de contreparties, il en résulte naturellement

une hausse constante du prix du change.

Le rôle néfaste des spéculateurs

— La spéculation sur le change ne joue-t-elle pas un rôle dans la hausse?

— Certainement. Les spéculateurs provoquent surtout les fluctuations fréquentes dont nous avons le spectacle presque tous les jours. J'assimile les spéculateurs à des microbes qui attaquent un organisme malade. Ils profitent de la faiblesse du corps et déterminent un état fébrile. En voulez-vous un exemple frappant? Les spéculateurs ayant appris que les directeurs des Banques s'étaient réunis, ont répandu le bruit que cette réunion avait pour but d'amener une hausse sensible dans le change. Il s'est trouvé des naïfs qui ont prêté foi à ces bruits et se sont empressés de vendre le change dont ils disposaient. Les spéculateurs ayant, par ce truc, provoqué une baisse momentanée, ont accaparé une certaine quantité de change qu'ils ont revendu le lendemain, en réalisant de gros bénéfices, attendu que le change avait haussé au lieu de baisser.

La nécessité de sevrer

— Ne devrait-on pas prendre des mesures contre ces malfaiteurs?

— L'intérêt du public même l'exige. Les autorités compétentes ne peuvent et ne doivent pas s'en désintéresser. Il est nécessaire qu'elles se mettent à leur tâche avec la dernière rigueur.

Les décisions de la réunion

— Quelles sont les conclusions auxquelles votre réunion a abouti?

— Il faut dire qu'il est au-dessus de la force des Banques d'enrayer complètement le mal. Le seul remède, comme je vous l'ai déclaré, consiste dans la reprise des relations commerciales entre la capitale et l'Anatolie, le plus tôt possible. C'est dans l'intérêt du pays même. Les décisions que nous avons prises ne sont que des palliatifs.

— Quelles sont-elles?

— Nous avons décidé, entre autres, d'arrêter les avances contre dépôt de change, de ne vendre du change qu'à ceux qui pourront appuyer leur demande par des besoins commerciaux, et d'interdire que des spéculateurs achètent du change dans un but de pure spéculation.

T. Z.

La situation en Arménie

Suivant les informations du Yergir la paix conclue entre l'Arménie et les kémalistes a été considérée comme nulle et non avenue. De nouvelles négociations ont été entamées entre les deux gouvernements. Les délégués turcs refusent la collaboration du commissaire russe Siline aux négociations de paix.

Secours américains

Le Bureau exécutif du Comité de secours américain a accordé 612.000 livres sterling pour soulager l'Arménie en détresse.

(Times)

La situation en Azerbaïdjan

Karaghazadé Ahmed Hamdi bey, député au parlement azerbaïdjanais, qui vient d'arriver ici de Batoum, a fait, au sujet de la situation en Azerbaïdjan, les déclarations suivantes à l'«Akhram»:

— Actuellement, la première armée rouge russe se trouve en Azerbaïdjan. Mais ses effectifs ne dépassent pas 20.000 hommes.

— Et l'affaire Nouri?

— Nouri estimait que l'entrée des Bolcheviks dans le pays ne serait avantageux ni pour l'Azerbaïdjan ni pour le Caucase septentrional. Après l'occupation de Bakou par les maximalistes, il se retira à Goumdjé, et après l'occupation de cette ville et la dispersion de son armée, Nouri quitta l'Azerbaïdjan.

Les restes de cette armée rejoignent le 1^{er} corps d'armée d'Ereoum.

La réponse du gouvernement du Panama

Le gouvernement du Panama a adressé le télégramme répondant suivant à l'invitation de l'Assemblée de la Ligue des Nations.

«Le gouvernement du Panama, animé par le même esprit humanitaire qui a sou-

NOS DÉPÊCHES

En Grèce

Athènes, 16 décembre.

Le gouvernement a suspendu l'effet de plusieurs lois publiées sous le régime venizelist.

Bosphore

Rome, 16 décembre.

L'Agence Stefani apprend d'Athènes que le cabinet Rhallys se retirerait prochainement. Le roi composerait un nouveau ministère. (Bosphore)

Rome, 16 décembre.

La «Tribuna» écrit que la Grèce a besoin en ce moment de l'aide des alliés. Ses finances sont en mauvais état. Ses revenus ne peuvent aucunement faire face à ses besoins. Si donc d'ici à très peu de temps, Rhallys ne trouve pas le moyen de se procurer des fonds, la faillite de la Grèce est inévitable. (Bosphore)

Les manœuvres allemandes

Paris, 16 décembre.

Le «Journal» met en garde les experts alliés à la réunion de Bruxelles contre les manœuvres des Allemands tendant à présenter sous un jour très sombre la situation économique du pays. Les Allemands dissimulent tout. Si leurs finances ne sont pas florissantes, leur industrie est aujourd'hui la moins éprouvée. Le jour où les alliés se trompent sur leurs réelles intentions, fourniraient en abondance des matières premières aux Allemands, ces derniers non seulement ne paieraient pas leurs dettes, mais emploieraient leurs bénéfices à la préparation de la revanche. (Bosphore)

Cour permanente de justice

Genève, 16 décembre.

L'assemblée de la Société des Nations a discuté la proposition relative à l'arbitrage dans la cour permanente de justice, dont le fonctionnement n'est encore pas définitivement fixé.

La question irlandaise

Londres, 16 Décembre

M. Lloyd George a présidé hier, dans l'après-midi, un important conseil de cabinet, qui s'est spécialement occupé de la question irlandaise.

L'Agence Reuter dit que le gouvernement maintient fermement son point de vue.

(Bosphore)

Secours aux Chinois

Londres, 16 Décembre

Les comités de secours anglais ont mis à la disposition de la Chine Lsg. 10.000 pour venir en aide aux miséreux de l'Est.

(Bosphore)

En Haute-Silésie

Londres, 16 Décembre

Sur une décision de la conférence des ambassadeurs, ordre a été transmis aux autorités compétentes d'éloigner de la zone plébiscitaire de la Haute-Silésie tous les éléments pouvant troubler l'ordre.

(Bosphore)

Le général Gouraud

Le général Gouraud parlant devant un nombreux auditoire à Strasbourg, mardi, a fait une conférence sur l'œuvre de la France. Le général a relevé les richesses du domaine colonial de la République.

T.S.F.

Ecole navale polonaise

La première Ecole navale polonaise a été ouverte à Dirschau. Un officier britannique a exprimé la flotte polonaise les meilleurs souhaits de son gouvernement.

T.S.F.

La réparation des anciens câbles allemands

Aucun accord n'a été conclu à la Conférence ententiste à Washington au sujet de la réparation des anciens câbles allemands.

Cependant il a été finalement décidé que chaque délégué en référerait à son gouvernement respectif. T.S.F.

A Vienne

Les facteurs et les autres employés des postes de Vienne ont proclamé la grève hier. Tous les hôtels et restaurants sont fermés à la suite de la grève de leurs employés. T.S.F.

France

La neige à Paris

Paris, 16. T. H. R. — La neige commence à tomber à Paris, où le thermomètre se maintient au-dessous de zéro.

Suisse

A la Société des Nations

Paris, 16. T. H. R. — Les journaux constatent le vif succès obtenu par M. Viviani dans son intervention au sujet de la question d'admission de l'Allemagne dans la Société des Nations, qui avait été discrètement soulevée par M. Molta. Dans son discours de forme et de logique impeccable et d'élaboration de pensée, lord Cecil traduisit les sentiments de l'Assemblée lorsque l'orateur félicita chaleureusement M. Viviani en disant: «Rien de plus beau ne pouvait être rêvé et rien de plus digne ne pouvait être dit dans l'occasion solennelle devant laquelle nous nous trouvons. Je suis entièrement d'accord avec les principes généraux qui furent si brillamment exposés par M. Viviani. Je vous demande aujourd'hui d'admettre l'Autriche dans la Société des Nations, précisément parce qu'elle donna des garanties de sa sincère intention de remplir ses obligations internationales. M. Viviani eut raison de montrer que ces garanties étaient absolument indispensables. Ce que nous demandons aux États qui veulent entrer dans la Société des Nations, est d'avoir montré et continuer à montrer par des actes que leurs intentions de remplir les obligations internationales sont sincères. Quel que soit le pays qui doive se présenter devant nous et nous demander son admission ce sera notre principal critérium.

Qu'il s'agisse de l'Allemagne ou de la Russie, nous exigerons ces mêmes conditions.

Permettez-moi d'insister sur ce point plus que sur aucun autre. Je désire que la Société des Nations soit aussi universelle que possible. Son principe essentiel est de comprendre toutes les nations d'un monde; mais quoique je regrette que certains États soient en dehors de la Société je suis pleinement d'accord avec M. Viviani pour reconnaître qu'il est essentiel et fondamental que l'acceptation d'aucune nation n'ait lieu avant que celle-ci ait donné des preuves sincères et loyales de respecter ses obligations.

Angleterre

Le prince de Galles reçoit le boxeur Carpentier

Londres, 16. T. H. R. — Le prince de Galles qui est un fervent de tous les sports et en particulier de la boxe, a demandé que le champion Georges Carpentier qui est en ce moment à Londres, lui fut présenté. Le nouveau champion du monde s'est rendu mardi au Palais de St-James où il a été reçu par le prince de Galles et ses frères, les princes Henry et George. L'héritier de la couronne d'Angleterre a vivement félicité le boxeur français de sa victoire sur Levinsky et lui a souhaité bonne chance pour sa rencontre avec Jack Dempsey.

Belgique

La conférence de Bruxelles

Paris, 16. T. H. R. — Le Journal de Genève rappelle que les propositions qu'elle serait en mesure de formuler, n'aurait qu'une valeur d'indication et que les gouvernements auront, par la suite, à les étudier et à se prononcer à leur sujet.

Cependant, il est évident que si quelques suggestions précises et pratiques d'accords résultaient de ces pourparlers, l'espoir d'une solution prochaine serait immensément accru. Il semble que le gouvernement français ait donné à ses délégués des instructions larges et positives.

Les délégués français auront pour mission de proposer des mesures efficaces, propres à assurer le paiement progressif par l'Allemagne de la dette dont elle est redevable pour les réparations. Aucun système ne serait à priori pour les emprunts internationaux, permettant à l'Allemagne de se relever économiquement et partant de faire face à ses engagements, pour des recours à des paiements en nature, etc. etc. mais ils auront naturellement à demander d'autre part que des sanctions soient prévues pour le cas de défaillance volontaire, et que diverses précautions soient prises. Il y a lieu de souhaiter qu'un programme réel soit tracé par cette conférence.

Bruxelles, 16. T.H.R. — La conférence technique pour les réparations se réunit jeudi à Bruxelles. La France est représentée par M. Seydoux, ministre plénipotentiaire, et M. Chysson. La conférence élit à l'unanimité M. Delacroix comme président et arrête le programme des travaux qui est communiqué aux délégués allemands participant à la conférence.

Roumanie

La situation
Paris, 16. T.H.R. — Un membre du cabinet interviewé sur la situation actuelle en Roumanie, après avoir exposé sa situation économique qui est assez favorable mais que les moyens de transport réduits empêchent de se développer, déclara : « Etant donné les difficultés du moment, très dure que nous avons à vaincre, ainsi que le voisinage de la Russie qui n'est pas dangereux pour nous, nous voudrions obtenir de tous une collaboration complète. Malheureusement une poignée de turbulents dont le porte-parole est M. Iorga, pourrait tout compromettre. »

Le gouvernement s'appuyant sur la majorité et sur la confiance du roi, se sent en mesure de vaincre toutes difficultés actuelles. L'odieuse attentat qui a eu lieu au Sénat ne change en rien l'attitude politique du gouvernement qui est fermement résolu de ne tolérer aucun excès, mais sans recourir non plus à l'excès de l'autoritarisme.

Les Souverains danois à Rome

Rome, 15 (ret.) A. T. I. — A leur arrivée à la station, les Souverains danois ont été reçus par S. M. le Roi, accompagné de la Reine, du prince héritier, du président du conseil, des présidents de la Chambre et du Sénat, du maire.

Y assistaient à la réception les généraux Diaz et Badoglio, ainsi que plusieurs autres personnalités.

Derrière le cordon de troupes, une compagnie de musique se faisait entendre. Les Carabiniers firent les honneurs. Le roi du Danemark donna l'accolade au roi Victor-Emmanuel, et la reine du Danemark à la reine Elena, qui lui offrit un bouquet.

Le long du parcours de la station au Quirinal, la foule acclama sans cesse les Souverains. Arrivés au Palais, ils durent plusieurs fois apparaître au balcon.

Rome, 15. A. T. I. — Le roi et la reine d'Italie ont offert un dîner de gala en l'honneur des Souverains danois. Y assistaient la princesse héritière, les princesses Yolanda et Mafalda, ainsi que les plus hauts dignitaires de l'Etat.

A l'issue du dîner, S. M. le roi Victor-Emmanuel prononça un chaleureux toast souhaitant la bienvenue aux Souverains danois. Il ajouta que le peuple italien était heureux de cette visite, vu les liens intellectuels et économiques existant entre les deux pays.

Le roi du Danemark répondit déclarant qu'il était reconnaissant pour les paroles cordiales qui lui étaient adressées. Il continua ainsi :

« Je suis heureux que cette occasion me soit offerte pour exprimer la profonde reconnaissance du Danemark envers l'Italie. »

Rome, 16. A. T. I. — Dans l'après-midi, le roi du Danemark s'est rendu au Panthéon déposer une couronne sur la tombe royale. Il a été reçu par les autorités.

Durant le parcours, la foule l'a vivement acclamé.

Distinction honorifique au comte Sforza

Rome, 16. A. T. I. — Le Portugal a conféré au comte Sforza une haute distinction honorifique, en lui transmettant en même temps ses félicitations pour la conclusion du traité de Rapallo.

Le Sultan Melek

Naples, 16. A. T. I. — Le sultan Melek s'est embarqué pour Alexandrie d'Egypte.

La question irlandaise

Londres, 16. A. T. I. — Bien que la si-

tuation actuelle ne puisse faire espérer une solution immédiate, la détente est cependant certaine. Les documents saisis dernièrement ont prouvé au gouvernement quels sont les réels responsables en permettant, en même temps, que les mesures efficaces soient prises pour éviter les attentats.

Les échanges de vues qui eurent lieu jusqu'à présent ont montré la voie qu'il y a lieu de suivre pour atteindre le plus rapidement possible le but poursuivi. Si la ténacité des Sinn Feiners constitue un argument, il ne faut pas oublier les paroles sévères prononcées par M. Lloyd George, qui n'entend point permettre que les minorités causent des troubles. Le peuple irlandais, dans son ensemble, se déclare satisfait du Home Rule, dont l'application juste ne peut qu'être grandement profitable aux Irlandais. Malheureusement, les agitateurs ne restent pas inactifs. C'est justement contre ces derniers que le gouvernement agit en ce moment avec toute sévérité.

Le désarmement de l'Allemagne

Londres, 16. A. T. I. — Lord Curzon déclare que le désarmement de l'Allemagne ne saurait en aucune façon faire l'objet d'un compromis. Toutes les raisons que donne en ce moment le gouvernement de Berlin pour adoucir les clauses y relatives du traité de paix ne peuvent être entendues par les alliés. La paix ne sera complète que lorsque les Allemands auront complètement démantelés leurs forts et remis ou détruits leurs armées.

M. Mayer chez M. Leygues

Paris, 16. A. T. I. — M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne, qui vient de rentrer de Berlin, s'est longuement entretenu avec M. Georges Leygues, président du conseil.

L'alliance franco-anglaise

Londres, 16. A. T. I. — Le Daily Mail dit que l'idée d'une alliance franco-anglaise fait de grands progrès. La réalisation de ce projet est vivement désirée par une grande majorité du peuple anglais.

La question des réparations

Paris, 16. A. T. I. — M. Georges Leygues a déclaré au correspondant de l'Evening Standard que la France considérerait la question des réparations comme étant très près de sa solution. Les experts français s'efforcent à Bruxelles de simplifier autant que possible la question. Toutes les suggestions raisonnables des Allemands seront examinées. Il suffit seulement que les Allemands soient sincères.

Accident de chemin de fer

Paris, 16. A. T. I. — Une collision eut lieu aujourd'hui à Krenvald (Alsace-Lorraine) entre un train de mineurs et un convoi de marchandises. 17 personnes ont été tuées ; il y a 26 blessés.

Découverte de pétrole

Londres, 16. A. T. I. — Au Brésil, à Paracatu, d'importants gisements de pétrole ont été découverts.

EN FRANCE

Déclarations du syndicat des agents de change de Paris

Paris, 16. T.H.R. — Au sujet de la crise traversée actuellement par le marché parisien, le syndicat des agents de change de Paris a fait de rassurantes déclarations.

Je suis absolument tranquille comme syndicat. Un agent n'a rien à craindre quand ses engagements sont particulièrement réduits et que ses risques sont bien couverts. C'est le cas de la place de Paris.

Je puis vous le certifier de la façon la plus formelle ; il n'y a aucune crainte à avoir au sujet de la liquidation des engagements à terme qui existent à certains moments. Dans le passé, les appréhensions étaient plus fondées à cause du volume des positions prises par la spéculation ; mais cette fois il n'y a aucun danger de ce côté.

Je vous ferais remarquer que la Bourse n'a ouvert les portes qu'avec prudence ; elle fonctionne dans des conditions spéciales ; c'est-à-dire que ses opérations sont limitées et contrôlées très rigoureusement ; comme les engagements sont réduits, vous pouvez vous rendre compte que toute appréhension doit être bannie des esprits. Les cours existant n'ont qu'une signification relative, au point de vue de l'application de la solidité du marché.

Ce qui importe, c'est la répercussion possible de ces cours sur la position de la place, et je vous répète que celle-ci n'offre pas le moindre risque, vu le très faible volume des engagements.

La situation est saine et ne doit causer aucune inquiétude.

Réceptions de M. Leygues

Paris, 16. T.H.R. — Le président du conseil a reçu ce matin M. Léon Bourgeois, délégué à la Société des nations, avec lequel il s'est entretenu longuement des travaux de la conférence.

Il a reçu également M. Saint, résident général de France à Tunis.

A la commission des finances de la Chambre

Paris, 16. T.H.R. — M. Marsal fut entendu mercredi par la commission des finances de la Chambre. A une question du président de la commission, M. Raiberti, le ministre a répondu que le chiffre de réduction de dépenses de trois milliards qu'il a annoncé, correspondait dans son esprit et dans les intentions du gouvernement, à la somme des réductions nécessaires réalisées pour mettre le budget en équilibre.

Il s'est engagé en outre à rechercher de nouvelles réductions des dépenses pour gagner les nouvelles incorporations au livre des dépenses qui seraient reconnues nécessaires pour assurer, soit l'inscription au budget de 1920, des arriérés du nouvel emprunt, soit l'inscription d'un crédit pour l'amortissement.

A la conférence des ambassadeurs

Paris, 16. T.H.R. — Réunis jeudi matin sous la présidence de M. Jules Cambon, les membres de la conférence approuvèrent un règlement relatif au passage des navires de guerre alliés dans le canal de Kiel.

La conférence a décidé d'envoyer une note à l'Autriche pour l'application des clauses militaires du traité de Saint-Germain. Elle a procédé enfin à l'échange des ratifications du traité transférant au Danemark la souveraineté des territoires schweiglois qui lui ont été rattachés et cédés.

Elle décida en outre d'envoyer une note à l'Allemagne au sujet du retard qu'elle apporte à régler les questions soulevées par ce transfert.

LES RÉFUGIÉS RUSSES

Camps

	Placés existants	Placés occupés
1) Gallipoli	34.000	29.805
2) Lemnos (Moudros)	15.000	12.630
3) Tchataldja (Hadenkeuy)	20.000	23.380
	69.000	65.765

Civils

1) Touzla	2.000	2.014
2) Makrikey « Canrobert »	225	2.013
3) « Lannes »	430	295
4) Halki	2.000	1.945
5) San-Stefano	1.850	1.662
6) « Bernadotte »	2.450	2.014
7) Galatari	200	185
8) Sirkedji (Port)	2.000	1.933
9) Sélimié (H.-Pacha)	11.155	10.263

Hôpitaux

1) Constitution	800	416
2) Yildiz	1.200	813
3) Maltépé	1.200	694
4) Gildard	126	82
5) Zeitine-Bournou	450	313
6) Thérapia	590	485
7) Sélimié	600	263
8) Jeanne « l'Arc »	50	56
9) Harbié	50	118
10) Angliss No 82	100	107
11) Ambassade russe	300	359
12) Franchet d'Espèrey	25	35
13) Saint-Arnaud	600	275
14) Panaraki	—	52
15) Turc de la marine	100	32
	6.191	4.090

Envoyés dans les Etats balkaniques

1) En Serbie	16.200
2) En Bulgarie	3.100
3) En Roumanie	1.000
4) En Grèce	1.000

Réfugiés (Salonique)

Officiers blessés (Le Pirée)	900
	22.200
Ces jours-ci seront encore envoyés	4.000
1) En Serbie	2.000
2) En Roumanie	6.000
Flotte de guerre russe (Bizerte)	8.000

LA RUSSIE BLANCHE

Un télégramme de l'ataman Bogavsky

L'ataman du Don, le général Bogavsky, a envoyé hier aux journaux « La Cause Commune » et « Les Dernières Nouvelles » de Paris le télégramme suivant :

« Monsieur le rédacteur en chef, « Les dernières nouvelles » et certains autres journaux ont publié des informations sur des malentendus qui auraient surgi entre moi et le général Wrangel. Je déclare que tout cela ne correspond nullement à la vérité. »

Maintenant, à l'heure de nos revers, nos rapports restent aussi sincères qu'ils étaient lors de nos victoires sur l'ennemi commun.

Je prie les journaux de bien vouloir reproduire le présent télégramme.

Signé : Lieutenant-colonel Bogavsky

Le gala des réfugiés

Demain, le 18 décembre, au théâtre Printania aura lieu une fête de gala en faveur des réfugiés russes. Grâce à la permission accordée par les autorités alliées, le spectacle et le bal continueront jusqu'au matin. La recette de la soirée est

affectuée au comité français de secours aux réfugiés russes. Les meilleurs artistes, de passage actuellement en notre ville figurent dans le programme de cette fête de bienfaisance.

Liste de souscription ouverte

M. et Mme Hippolyte Mery	Liqs	10.—
Crédit Lyonnais		200.—
	Total	210.—
Report des listes précédentes		3554,65
	Total général	3764,65

Les Rouges à Sébastopol

Le bateau italien *Baron Beck* vient d'arriver à Constantinople venant de Sébastopol. Le bateau avait des marchandises à destination des bolcheviks. A son arrivée dans le port, les matelots ayant aperçu des hommes pendus le long du boulevard principal de la ville et sur la place du monument Nahimoff, exigèrent le retour immédiat du bateau, étant profondément impressionnés par ce spectacle macabre.

Le *Baron Beck* deux heures après son arrivée leva l'ancre, sans débarquer sa cargaison comprenant des manufactures, des chaussures, etc.

Avant son départ une barque l'accosta et deux Russes qui se trouvaient à bord supplèrent les Italiens de les prendre avec eux. Un de ces Russes fournit les détails suivants sur la vie à Sébastopol sous le joug rouge :

La terreur

Les premiers jours de leur arrivée les bolcheviks ne persécutaient que les bandits qui pillaient les dépôts abandonnés par l'armée russe. Peu après commencèrent les représailles contre les officiers et les fonctionnaires qui étaient restés à Sébastopol. Deux commissions extraordinaires furent créées, lesquelles étaient assistées dans plusieurs triumvirats extraordinaires. En outre l'état-major de la XIII armée rouge avait formé une section spéciale chargée de persécuter les « blancs ».

La première mesure prise par les commissions extraordinaires fut l'arrestation de tout le personnel du comité démocratique qui assumait le pouvoir après le départ de l'armée russe. Ensuite ces commissions entreprirent une lutte énergique contre les anti-révolutionnaires. En général les bolcheviks procédaient à l'enregistrement de toute la population de la ville dans le but de découvrir et d'arrêter leurs adversaires. Les habitants étaient tenus de remplir des feuilles qui contenaient les questions suivantes : Lieu de séjour à partir de 1917 ; service ou profession ; si on a des parents au service de l'armée russe ; Tous les habitants de la même maison étaient tenus responsables des réponses fournies par tous les locataires.

Avant la fin de l'enregistrement il était défendu de quitter la ville ou de changer de logement.

Cependant, l'enregistrement, paraît-il, ne donna pas le résultat attendu ; car les bolcheviks procédèrent à des arrestations en masse qu'ils opérèrent aussi bien dans les rues que dans les maisons. Tous ceux qui portaient l'uniforme anglais furent immédiatement arrêtés et livrés aux commissions extraordinaires.

Dans les rues on arrêtait tous ceux qui avaient l'âge du service militaire et on leur demandait des cartes d'identité. On leur prenait en considération que les passeports délivrés en 1917. Ceux qui avaient des passeports délivrés du temps de Denikine ou de Wrangel étaient arrêtés comme suspects d'espionnage. Quelques jours après l'arrivée des Bolcheviks, les commissions extraordinaires fonctionnaient déjà de la façon la plus active.

Pour terroriser le contre-révolutionnaire les Bolcheviks remplacèrent les fouilles secrètes par des pendaisons publiques.

Pour les pendaisons, les Bolcheviks utilisèrent tous les arbres des boulevards et tous les poteaux télégraphiques. Ainsi, par exemple, les boulevards historiques de Nahimoff et Primorski, ainsi que les rues Ekaterinskaya et la Bolchaya Morskaya furent garnis de cadavres qui flottaient dans le vide. D'ordinaire les officiers étaient pendus en uniforme, avec leurs épaulettes. Les civils au contraire étaient à moitié déshabillés. Parmi les exécutés on apercevait plusieurs cadavres de femmes. On affirme que le total des exécutés monte au chiffre de 8.000 !

Les Bolcheviks et les ouvriers

Dès l'arrivée des Bolcheviks les ouvriers prirent à l'égard des bolcheviks une attitude plutôt hostile. Avant tout les ouvriers furent impressionnés par l'arrestation des membres du comité démocratique mais ce qui les révolta tout spécialement ce fut le décret bolcheviste en vertu duquel les salaires des ouvriers devaient être réduits de 360.000 roubles par mois à 1200-1600 roubles, à partir du 1er décembre courant.

Les Bolcheviks firent venir de Moscou deux milliards de roubles Romanoff pour payer les ouvriers, mais jusqu'à ces derniers jours cette somme n'était pas reçue, ce qui contribua à exciter les ouvriers.

Les autorités soviétiques organisèrent

plusieurs meetings pour les ouvriers en s'efforçant de leur faire adopter des résolutions favorables aux rouges. Mais presque partout furent adoptées les résolutions des social-démocrates modérés. A l'usine de Pétropavlovsk on a découvert 12 mitrailleses. A la suite de cette découverte tous les ouvriers de cette usine furent arrêtés. Les détails relatifs à leur sort ultérieur sont en défaut.

L'organisation du pouvoir soviétique dans la ville

Officiellement l'autorité bolcheviste à Sébastopol se trouve dans les mains du comité révolutionnaire, mais en réalité c'est le commandant extraordinaire de la place forte de Sébastopol et le commandant de la flotte qui détiennent le pouvoir. En outre, ce sont le commandant de la XIII armée rouge, le chef de la garnison de Sébastopol et le commandant de la flotte qui règnent. Tous ces chefs publient des décrets contradictoires sur les mêmes questions.

Le bureau du commandant extraordinaire se trouve installé dans le petit palais, celui du chef de la garnison dans le grand palais et celui du commandant de la flotte dans la douane. Dans le local de l'union de la marine est installé le club des matelots. Les autorités régionales de toute la Crimée ont pour chef-lieu la ville de Symféropol où siège le comité révolutionnaire qui avait été formé dès le mois d'août écoulé. A Symféropol se trouve également l'état-major de l'armée du sud dont le chef est un certain Frounzé et ses collaborateurs sont Snig, Vladimir et Bela-Khoun. Immédiatement après l'occupation de la Crimée la cavalerie de Boudenny a été envoyée sur le front de l'ouest.

Dans la région de Sébastopol se trouvent deux divisions dont l'une d'elle des Hongrois.

La vie à Sébastopol

Pour empêcher la fuite des contre-révolutionnaires toutes les villes sont encerclées par une ligne de patrouilles qui interdisent à tout le monde l'entrée et la sortie des villes.

Les marchés sont déserts. Les communications entre les villages et les villes n'existent plus, et les prix augmentent de jour en jour. Le pain coûte 2500 roubles la livre. Les premiers jours les bolcheviks s'approvisionnaient grâce aux dépôts abandonnés par l'armée russe. Ces dépôts venant à être épuisés la famine commença. Quelques jours plus tard un bateau venant de Marioupol apporta du blé et les bolcheviks instituent le régime des cartes alimentaires. La ration du pain n'est que d'un quart de livre par jour et par personne.

Les roubles émis au temps des généraux Dinikine et Wrangel sont dévalués. Les roubles kérenski ukrainiens et Romanoff continuent à circuler parallèlement avec les coupures soviétiques.

En vertu d'un décret du comité révolutionnaire dans le délai d'une semaine le public est invité, sous menace de mort, de remettre aux autorités soviétiques, les roubles émis par les généraux Dinikine et Wrangel.

Actuellement trois journaux sont édités à Sébastopol : *l'Isvestia*, le *Communiste* et le *Pribor*, l'organe des social-démocrates. Le 2 décembre eut lieu l'enterrement solennel des dix communistes fusillés à Djankoy par le général Slatcheff. Leurs cadavres furent amenés à Sébastopol et enterrés au cimetière prolétarien qui se trouve à proximité de l'hôtel Kiste.

Le général Charpy

Constantinople, 17. T.H.R. — Le général Charpy, commandant des troupes françaises d'occupation, recevra tous les jours, sauf les dimanches et jours fériés, de dix heures à onze heures, au quartier-général, à Ortakouy.

Les communistes grecs en Bulgarie

Le patriarche oecuménique avait dernièrement chargé l'évêque de Pétra Mgr Phodios de dresser et de soumettre au patriarche un tableau détaillé et précis des divers immeubles, avoirs et institutions religieuses appartenant aux communistes grecs de la Bulgarie et de la Roumélie-Orientale et qui avaient été saisis et pillés par les Bulgares.

Mgr Phodios, en réponse, recommanda au patriarche de confier cette tâche à des commissions spéciales formées sur les lieux et composées de notables grecs indigènes. Ces comités seront mieux en mesure d'exécuter le travail demandé.

En Anatolie

Une personnalité turque, arrivée récemment de l'Anatolie, a déclaré à l'illustre que les dirigeants d'Angora ne devaient commencer leur offensive contre l'Arménie qu'après l'été, mais les événements extérieurs les ont forcés d'agir plus rapidement.

De grandes quantités de canons et de munitions sont maintenant transférées du sud arménien aux autres fronts. En ce qui concerne les relations entre Mustafa Kemal et les Soviets, elles sont déterminées par une convention comportant 8 articles. Ce n'est pas une alliance, mais bien une entente politique et économique.

Le général Ioannou

Le général Ioannou, ex-commandant en chef de l'armée de Brousse, arrive dernièrement à Constantinople, a rendu visite à S.B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens.

Au Péra-Palace

La Direction et l'Administration du Péra-Palace Hotel, pour être agréable à son élégante clientèle et répondre aux demandes pressantes qui lui ont été adressées de toutes parts, a l'honneur de faire connaître, qu'elle organisera un dîner de révélation suivi de bal dans les somptueux salons de l'Hotel.

Les clients de l'Hotel, ainsi que les fidèles clients du Restaurant sont instamment priés de s'inscrire pour retirer leur table avant le 24 Décembre au soir.

Dîner à 9 h. Menu des plus choisis. Vins des plus recherchés.

Cette réunion de la meilleure Société est appelée, comme toujours, à avoir un grand succès.

Le journal « Patris »

Les bureaux du journal grec *Patris*, rue Timoni à Pétra ont été pris d'assaut, avant-hier soir, à 8 h 1/2 par une foule de manifestants, qui ont brisé les vitres et les journaux, considèrent comme un organe de propagande anti-venizélisme.

Les machines et les meubles ont été mis en pièces, les portes défoncées, les fenêtres cassées. L'immeuble qui n'était déjà pas très neuf est aujourd'hui en ruine. Il est sans doute regrettable qu'il ait fallu une telle protestation pour que la direction du *Patris* se rende compte de l'importance de la question politique. Mais la preuve est faite que dénier les sentiments venizélisme de l'Hellénisme d'Orient comporte des dangers auxquels il est moins imprudent de s'exposer.

France et Vatican

Paris, 16. — A la commission des affaires étrangères du Sénat on discute mercredi la question de la représentation de la France au Vatican. M. M. Ribot et Noulens ont fait remarquer que si le Sénat ne votait pas le crédit nécessaire avant le 31 décembre, le vote de la Chambre devien-

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Samedi 18 décembre

PERA

Ciné-Amphi. — Obstacle
• Luxen — L'écureur.
• Eclair — Contessse Sarah.
• Orient — L'écureur au Wagon-Lit.
• Etc. — L'écureur.

Théâtre des Variétés

Trois — Ika-Furst

Ce soir *Pauvre Monde*. Dimanche 2

matinées à 2 h 1/2 et à 5 h 1/2.

Opérette Papayannou

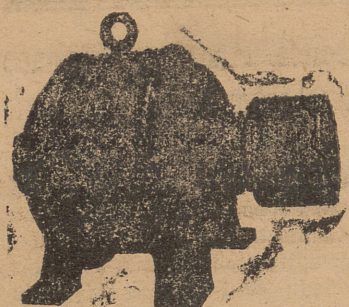
Ce soir deuxième de la charmante opé-

rette *Pok-Nick*.

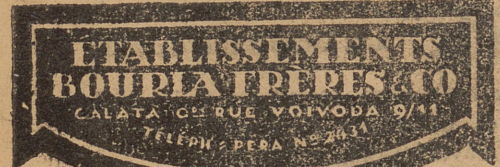
Demain dimanche trois représentations

matinée à 3 h. — *Démonstrations*. 2ème

matinée à 5 h. — *Jackson et Co* et en soirée



**MOTEURS ÉLECTRIQUES
DYNAMOS
GROUPES ÉLECTROGENES**
Toutes puissances
en stock



CONTE DU BOSPHORE

Histoire d'un gros ventre par AUGUSTE FAURE

Je flânais, l'autre jour, ce qui est bien admissible de la part d'un pauvre diable poète, dans une rue du quartier de Belleville, quand je m'entendis appeler par une voix retentissante.

Je fis demi-tour, cherchant à découvrir le possesseur de ce majestueux organe, et, de l'autre côté de la rue, j'aperçus, debout sur le seuil d'un restaurant de belle apparence, portant pour enseigne « Aux deux mélingues », mon vieux camarade Sébastien Barbeau, ex-grand premier rôle de drame, plus connu sous le pseudonyme artistique de Sigognac, qu'il illustra, pendant vingt ans, sur les scènes non subventionnées des théâtres de Belleville, de Montmartre et des Gobelins.

Sur le moment, je fus, je l'avoue, quelque peu interloqué... Songez donc que je retrouvais Sigognac, vêtu d'un costume de cuisinier à peu près semblable à celui que porte maître Jacques dans le *Genre de Monsieur Poirier*. Comment ! c'était sous ce prosaïque uniforme que je retrouvais celui qui, pendant un quart de siècle, avait empli d'émotions multiples et congruement dosées, le cœur de sensibles épicuriens de la périphérie parisienne ! Sigognac sous cette livrée ! Quelle chute ! Sans doute, il vit ma surprise... Un sourire malicieux éclaira sa bonne figure réjovie, et, après m'avoir serré la main, il me dit :

— Tu as l'air d'un homme épaté !
— On le serait pour moins, répliquai-je... Tu as donc renoncé au théâtre.
— Oui, mon vieux ! j'ai renoncé au théâtre ni plus ni moins que l'immortel Delobelle, de *Fromont jeune...*
— Mais... la cause ?
— La cause... Ici Sigognac éclata d'un large rire, et se frappant sur le ventre, qu'il avait proéminent : la cause la voilà !

— Diable, fis-je en riant à mon tour, je ne m'étais pas encore aperçu de ce resplendissant embonpoint ! Le fait est que ce... « supplément de bagages » devait rudement te gêner pour jouer *Lulu* à l'acte de l'évasion de la Bastille !
Ici, le frère de Sigognac devint homérique :

— Toujours farceur ! me dit l'ex-comédien. Puisque je te tiens, je ne te lâche plus, et comme tu sembles fort curieux d'apprendre comment un héros de cape et d'épée peut finir dans la peau d'un Vatel, entre dans ma demeure... Je vais te conter cela, et nous verrons ensemble une vieille bouteille en parlant du passé !

II

Nous étions assis dans l'arrière-boutique du restaurant, en face l'un de l'autre... Sigognac venait d'allumer sa pipe et, tout en envoyant au plafond des spirales de fumée, il causait :

« Je n'ai pas besoin, n'est-ce pas, de te rappeler le temps de mes succès dramatiques ? Tu m'as connu à l'époque où mon nom flamboyait en vedette sur les affiches théâtrales, où, les samedis de paie, ce bon public d'ouvriers parisiens que j'ai tant aimé, montait au théâtre pour applaudir son idole, son roi, son dieu : Sigognac, le grand, le sublime, l'incomparable Sigognac ! C'était l'époque où j'avais beaucoup de cheveux... de quoi me faire la crinière romantique d'« Antony », d'« Hamlet », prince de Danemark ! Ou sont-ils mes cheveux aujourd'hui ? Il n'en reste que la place... ce que les garçons faubouriers appellent irrévérencieusement une « pierre à l'huile »... Enfin, passons.

J'aimais, tu te le rappelles, les rôles à collants et à pourpoint : « Saint-Mégrin » de *Henri III*, « La Mole », de la *Reine Margot* ; « Pontis », dans la *Bouquetière des Innocents*. Alors j'étais grand, svelte, élancé ; je portais le costume avec une aisance remarquable, et, dans les ateliers, l'on m'avait surnommé « Mélingue », sans doute parce que je m'efforçais, dans la mesure de mon modeste talent, de rappeler la manière et les traditions de cet illustre comédien.

« Un soir, à Belleville (on donnait le *Donjon des Etangs*) je m'aperçus, en mettant mon pourpoint, que j'engraissais. Cette constatation ne me déplut pas, au contraire... J'avais toujours désiré avoir une pointe, un soupçon d'embonpoint, ce je ne sais quoi d'un peu bédonnant qui vous donne l'ampleur, l'allure d'un homme fort, et qui fait qu'un quatrième acte de tout mélodrame, quand la femme coupable s'abandonne sur votre poitrine en murmurant : « Racol ! Sauve-moi ! Voici mon mari », le spectateur installé au paradis, murmure « in petto » : « Ah ! nous allons rire ! pauvre mari ! ce qu'il va être à la noce, avec un gaillard comme celui-là ! »

« Peu à peu, insensiblement, je pris ce qu'on est convenu d'appeler « du ventre », et, justement, ainsi que tu me l'as dit tout à l'heure, un soir que je jouais « La lude », je faillis rester en panne à l'acte de l'évasion !... Miséricorde ! le trou, ouvert sur l'espace et la liberté, était trop petit, et, s'il avait eu un centimètre de circonférence de plus, ce ridicule abdomen m'aurait fait, sans remission tomber entre les mains de la ronde de nuit, qui m'aurait fait réintégrer « illico » ma cellule de la Bastille.

« Je fis rélargir mes costumes, mes pourpoints. Hélas ! quand je jouais « La Mole » et que dans la glace de ma loge je donnais le dernier coup d'œil à ma toilette, j'étais bien obligé de me dire que je ressemblais bien plutôt à ce gros soufflé de Mayence qu'à un mignon cavalier de Marguerite de Navarre.

Le public qui, je dois le reconnaître, avait eu pour moi des trésors d'indulgence ne digéra pas non plus ce ventre de malheur et, un soir, j'entendis un emballeur, installé aux fauteuils d'orchestre, dire tranquillement à son voisin : « M. Sigognac est toujours un grand artiste, mais, quel dommage qu'il soit si gros... » dans les drames de cape et d'épée à présent... il a l'air d'un tonnelier.

« J'étais fini, mon vieux, fini ! Quelques jours plus tard, le directeur avec ce sourire perfide des directeurs qui débarquent un pensionnaire, me dit tranquillement : « Nous vieillissons, Sigognac, il faut faire place aux jeunes ! A partir du mois prochain, vous jouerez les « Financiers » dans les comédies modernes ! »

« Les financiers ! Quel désastre ! Qu'aurais-tu fait à ma place ? Je pris le parti le plus convenable pour ma dignité. Je renonçai au théâtre et j'épousai une romanesque veuve du quartier de Belleville, qui, depuis plusieurs années brûlait pour moi d'une flamme intense, et qui m'apporta de bons écus et ce fonds de restaurateur, sur lequel je colais plus tard pour enseigne, aux « Deux Mélingues », tu vas savoir pourquoi.

Avis

« L'ÉVEIL »
Compagnie d'Assurances et de Réassurances

Etablie en son Hôtel : 59, Rue Tailbout Paris

Capital: 25.000.000 de francs (quart versé)
Nous avons l'honneur d'informer le public en général, et nos abonnés en particulier, que nous avons recommencé à opérer tant à Constantinople qu'en provinces.

Pour toutes opérations : soit pour des assurances en cours, soit pour de nouvelles affaires intéressant la Compagnie, s'adresser à notre DIRECTION POUR L'ORIENT : 26, 27 Tadjaret Han, Galata. Pour la Compagnie « L'ÉVEIL » Le directeur général MAXIME DEROULEDE.

Au second notariat de Péra

En vertu d'une convention de 20 articles en date du 15 nov. 1936 (1920) passée entre le soussigné M. Dimitri Kéfalidi et M. Frédéric Thomas, un établissement a été créé au No 320 de la Grand' Rue de Péra, sous le nom d'ALHAMBRA. Bien que la raison sociale soit (Kéfalidi Thomas), étant donné qu'il s'agit d'une société privée et que tout le capital a été versé par M. Kéfalidi ; qu'en vertu de l'article 15 de la convention, tout engagement n'est valable que s'il porte la signature collective, que les autres entreprises de M. Kéfalidi n'ont aucun rapport avec l'établissement précité, le fait est porté à la connaissance du public, conformément à l'article spécial du code de commerce.

Signé : D. KÉFALIDI
commerçant, 6-7 Omer Abid han, 3me étage, Galata.

Le 15 décembre 1936 (1920).
Suit la légalisation du Notariat.

GRANDE VENTE Aux Enchères Publiques

Dernière vente extraordinaire

Dimanche prochain, 19 Décembre 1920 à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques, de tout le riche mobilier appartenant à S. E. l'Amiral Stouhebo, ex-attaché naval de l'ambassade de Russie et se trouvant dans la maison sise à Péra, Rue (Sakiz-Aghatchi) No 5.

Consistant en :

Merveilleux salon noyer sculpté Louis XVI, second salon moucharabiti, argenterie, bibelots, objets d'art, lingerie, vêtements pour homme et dames, meubles mosaïque, plats Chine et Japon, statue, lustre en bronze, candélabres en bronze, tableaux artistiques, tapis antique Kousa, Hamadan et Chiraz, coffre-fort, bureau, table marquetrie etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o pour frais de criée.

Y. Portugal
Commissaire-Priseur
63, Grand'Rue de Péra, 63.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Vente exceptionnelle
pour cause de départ
Occasion Unique

Dimanche prochain, 19 décembre 1920 à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout l'excèsivement riche mobilier appartenant à une famille noble et se trouvant Grand'Rue de Péra Appartement Bandouy No 8 à côté du Bon Marché, vis-à-vis du Pygmalion.

Consistant en :

Magnifique salon en acajou art-nouveau composé de 18 pièces, avec ses rideaux, jardinière, divan et vitrine, merveilleuse salle à manger en palissandre style Viennois, avec vitres en cristal; belle chambre à coucher laquée double lit avec table de toilette; autres chambres à coucher laquées et en noyer, meubles Boule, marquetrie Arabesques; garniture de bureau en marquise, salon Empire Antique. Une collection de tableaux artistiques signés par des jeunes maîtres français, argenterie fine, bibelots, cristallerie, vase et jardinière, porte-carte en biscuit et en Sèvres, bahut avec glace incrustée, bureau pour dame marquetrie et en Boule, poèles en faïence avec leurs accessoires et en bon état, rideaux en soie velours, lustres électriques de suspension, buffet en chêne, dressoir, armoire à glace, table à manger, porte-manteaux, lampe portative, colonnes, cache-pots, lingerie, batterie de cuisine. Un bon piano allemand, belle collection de tapis, Chiraz, Véliz, Chiraz, Persan, d'Anatolie et en soie.

On pourra visiter les meubles samedi de 2 h. à 7 heures du soir.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 o/o pour frais de criée.

Commissaire-Priseur.

Babikhan Frères et Migherditch

Péra, Rue Taksim, 2.

Succursale

Grand'Rue de Péra, No 42

en face du Cinéma

Commagrap' e

Bateaux à vendre

Les bateaux *Hikmel* jaugeant 52 t. enregistré à double hélice compound, et *Khavir*, de 30 t. à double hélice et du même système et appartenant à la société du Chirkeli-Hairi-Hamidi, ont été mis aux enchères à partir du 5 décembre 1920 pour un délai de 15 jours.

Les intéressés doivent s'adresser chaque jour à la direction de cette société sise à Yéni-Han, Formentidjler, Galata, et les samedis à 11 h. a.m. au conseil administratif de la même Société siégeant à l'administration du Chirkeli-Hairi.

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

KODAK (EGYPT) Société Anonyme
Succursale de Constantinople
Ouverture le 23 Décembre 1920
1-3-5 Place du Tunnel — En face la gare du Métro.
GROS DÉTAIL
TRAVAUX POUR AMATEURS.
Téléphone Péra 2734.

CHOCOLAT CACAO
CALEY CALEY
c'est LE MEILLEUR c'est LE MEILLEUR

En vente dans les meilleures pâtisseries

Agents Exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) LTD

Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.

Téléphone : Stamboul 1911-1912

Consortium d'Orient
MATERIEL A VENDRE
à Sirkedji à la Caserne DEMIR-CAPOU

Lits en fer, lingerie, articles de ménage, quincaillerie, outillage, objets de pansement, pierres à affiler les rasoirs, étuves, autoclaves, brancards, moustiquaires, tulle, fourneaux, cuisinières, bassines, baignoires, marmites, tables de nuit, machines à coudre, tentes et bâches, etc.

U a partie de ce matériel sera
Vendu aux Enchères
le Jeudi 23 Décembre à 9 heures 30.

BAISSE DE PRIX
dans tous les rayons
Bonneterie, Soierie, Lingerie, Chaussure, Parfumerie

Exposition de :

Etrences-Jouets
Orfèvrerie, Objets d'Art, Argenterie

au **BAZAR DE SALONIQUE**
Galata-Seraï, Grand'Rue de Péra 247

Grand choix d'Articles pour Cadeaux
Décorations pour arbres de Noël

THÉ en PAQUETS et en VRAC de la Maison
W. WISSOTZKY & Co Moscou
Vente en GROS et en DÉTAIL chez :

The British Aegean & Black Sea Trading Co
GALATA, Rue Voivoda, No 65. Voivoda Han

Avis aux corporations
La direction du Jardin Bomonti à Chirkeli porte à la connaissance des associations, syndicats, et corporations qu'elle vient de transformer une partie de ce jardin en une vaste salle pour l'hiver lueusement en vue gratuitement pour fêtes de familles, ou réunions des sociétés associées. Les clients pourront y trouver à l'heure Bomonti toute fraîche et parfaitement pure s'adresser au jardin même.

Société Anonyme Ottomane d'Electricité
AVIS

La Société Anonyme Ottomane d'Electricité a l'honneur d'informer sa clientèle, que, conformément à la Convention Additionnelle du 2 septembre 1920, les tarifs de base pour la vente d'énergie électrique ont été fixés à :

Prix de 3 par Kwh. pour lumière usages domestiques.

Prix de 4 par Kwh. pour force motrice et usages industriels, pour la clientèle au tarif normal.

En outre suivant la Convention Additionnelle du 12 Décembre 1918 dont les dispositions quant à la majoration sont maintenues dans la nouvelle Convention, le prix moyen du charbon rendu à l'usine pendant le mois de Novembre 1920 étant de 38.85 la tonne, les majorations de tarif à payer pour le mois de Décembre 1920 sont les suivantes :

592 paras ou piastres 14.80 par Kwh. pour lumière et usages domestiques.

296 paras ou piastres 7.40 par Kwh. pour force motrice et usages industriels.

Ces prix et majorations sont applicables intégralement à toute la clientèle conformément à la Convention déjà mentionnée confirmée par décision du Conseil d'Etat. La clientèle est donc invitée à régler des factures des présentation pour éviter toute difficulté.

Les réclamations éventuelles peuvent être adressées par écrit à la Direction de la Société, Metro Han, Place du Tunnel, Péra, et ayant soin d'indiquer lisiblement le nom, l'adresse et le numéro de la police (ou de la facture) de l'abonné. Toute réclamation justifiée donnera lieu à la rectification correspondante de la facture du mois suivant.

En aucun cas, le client ne peut prétendre d'une différence pour refuser le paiement de sa facture. Il s'exposera à se voir interrompre la fourniture de courant, sans préjudice de toute suite de courrant, sans préjudice de toute suite de droit.

La Direction.

Choléra
Il est porté à la connaissance du public que plusieurs cas de choléra ont été signalés dans un camp de réfugiés russes, situé à plusieurs milles de la ville. Les mesures strictes de quarantaine ayant été prises il n'y a aucune raison d'inquiétude dans la ville, ni aucune possibilité d'une contamination éventuelle de l'eau potable. Néanmoins comme mesure de précaution le public est avisé de se faire inoculer.

Des inoculations seront faites gratuitement dans tous les cordes municipaux.

Signé : C. B. MARTIN, Colonel A. M. S.

Président de la Commission Sanitaire Interallée urbaine

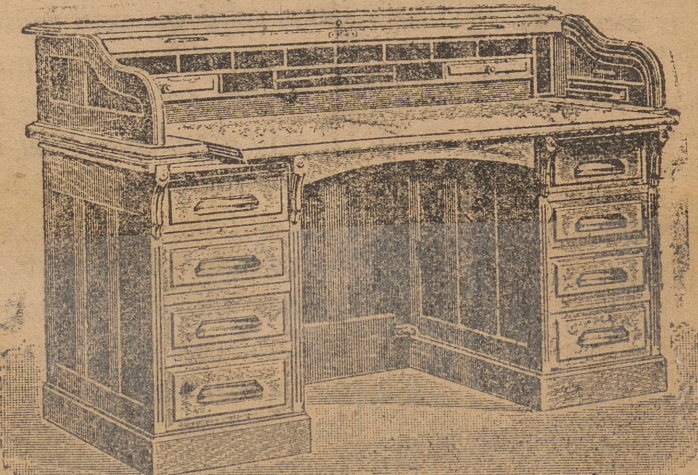
Le 13 décembre 1920.

Maison de Confiance
Haik Karakachian
et Agop Djirahian
Pancaldi-Hamam, et en face du Cinéma Pathé, No 64.
Courtier : VITALI.

Choléra
Il est porté à la connaissance du public que plusieurs cas de choléra ont été signalés dans un camp de réfugiés russes, situé à plusieurs milles de la ville. Les mesures strictes de quarantaine ayant été prises il n'y a aucune raison d'inquiétude dans la ville, ni aucune possibilité d'une contamination éventuelle de l'eau potable. Néanmoins comme mesure de précaution le public est avisé de se faire inoculer.

Des inoculations seront faites gratuitement dans tous les cordes municipaux.

Seulement
aux **FABRIQUES REUNIES**



vous trouverez
les meubles les plus solides et à meilleur marché
que partout ailleurs

STAMBOUL, Mahmoud Pacha, Asia han
(derrière le Camondo han)
TELEPHONE STAMBOUL 1297

G. CHAUBAN & M. FRANGAKI
ASSURANCES

Branche Incendie : Agents Généraux de la LONDON & LANCASHIRE Insurance Company Limited

Branche Transport : bateaux, voiliers, sloops, moteurs, mahones, etc., ainsi que sur Corps pour un voyage et toute durée, couvertes auprès du Lloyd's et des Cies Anonymes Anglaises de 1er ordre.

Taux et conditions très avantageux
PROMPTS REGLEMENTS DE SINISTRES
BUREAUX : 73 Havar Han, Galata. Téléphone: Péra 2800

BAZAR DES INVALIDES
(EX-BEKIROFF)

Baghtché-Kapou, Stamboul. Téléphone Stamboul 40

GRANDS ARRIVAGES DE :
Chaussures françaises pour Dames
Articles de voyage, bonneterie, lingerie, étoffes pour hommes, articles de toilette etc...

TALMONE AU LAIT
est le meilleur des chocolats
Assortiment complet de spécialités
TALMONE

En transit et dédouané
Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Bigliocco, Galata rue Moumhané, Nicotico Han, No 81. Téléph. Péra 1689

Avis de Saison
Il n'est pas de plus sûr placement d'argent pour les Commerçants que l'achat d'un stock d'Imperméables Marque Blossom de la fabrique anglaise la plus parfaite et la plus sérieuse.

Grosses quantités au dépôt
K. Zanni
Stamboul, Katirdjoglou han 17-74
TELEPHONE 2499

G. RAMAZZOTTI
la Maison mondiale bien connue met en vente ses liquors à des prix de réclame exceptionnels en gros et en détail.

S'adresser à :
Mrs Forlanini & Cie
Galata, rue Fermentidjler, Yéni Han, No 26

Offres et Demandes
Perdu le 16 oct. vers 3 h. p.m. près de la Banque de Galata, un chien bledogue fauve, portant une bélière en cuivre. Récompense à celui qui le rapporte à M. Chester, 21 Cité Franç. sise Galata 5877

Occasion une automobile fermée pour 7 personnes est à vendre, l'urgence pour 2000 Ltqs. S'adresser à Cicheli. Osman bey. arrêt du tram. au garage Central chez Saint by d. 1 à 4 heures. 5870

A vendre d'urgence de très beaux brillants de famille boucles d'oreilles 14 carats, une bague 9 carats, etc. Pas d'intermédiaire. S'adresser Péra Rue Yaz dji Maison No 61 appt. No 4. 5888

Volé passeport au nom de Mme Anna Tiz délivré par le consulat polonais d'Odesa au mois d'avril a. p. je déclare en conséquence qu'il est nul et non avenue. 5845-3

Chambre à louer dans une famille russe distinguée, cher, riche, téléphone. 125 Ltqs par mois. Péra, rue de Brousse 27. 5835-2

Belle automobile Fiat type Torpédo, état neuf, à vendre à un prix exceptionnellement occasionnel. Visible au Garage Fiat, Taksim. S'adresser à Monsieur Delpiano. 5871-5

Clinique des Maladies Vénéériennes à céder pour cause de départ avec bail pour l'année 1921. ainsi que tout un riche matériel médical de chirurgie et le mobilier si l'on veut. S'adresser au journal sous initiales J. M. 5648-10

Automobile américaine « Osobil » à 7 places est à vendre à des conditions favorables. Les intéressés doivent s'adresser au rangs n° 14 au rez-de-chaussée d'Enner-Appt han, -5414.

AU 20 la plus soignée et la coupe la plus moderne chez le Marchand TAILLEUR DE PARIS : **AU RAFFINÉ**

Tissus défiant toute concurrence
Paletots Reclame sur mesure
Ltqs 15

Appartement Damadian au coin d'Asmali-Mesdjid, Gd'Rue de Péra